

**Pistes de réflexion**

- ◇ Ai-je déjà participé à une manifestation importante, ai-je été en communion avec les autres par les chants ou slogans?
- ◇ Ai-je déjà fait appel à un magnétiseur, à un maître reiki, pourquoi?
- ◇ Quelle différence entre têtu et persévérant? Je présente mes requêtes jusqu'à obtention de la demande ou je baisse les bras dès la seconde fois?
- ◇ Est-ce que j'évite les personnes en souffrance, les malades, je les occulte afin de n'être pas dérangé au moral comme au quotidien?
- ◇ Est-ce que je me laisse déranger, bousculer dans mon organisation pour écouter ou aider?
- ◇ Suis-je sensible à la parole ferme et autoritaire d'un autre, est-ce que je me laisse influencer sans autre explication?
- ◇ Ai-je dû annoncer une mauvaise nouvelle, comment m'y suis-je préparé?

- ◇ Jésus est entouré d'une grande foule, m'arrive-t-il de penser à sa fatigue, bousculé, pressé de toute part...et, ce pendant 3 ans?
- ◇ Est-ce que je me laisse regarder, toucher par Jésus, par ses Paroles, ou suis-je recroquevillé dans mon égo?
- ◇ Qu'est-ce que Jésus peut guérir en moi? Comment puis-je le "toucher"? Evangile, Eucharistie...Qu'a-t-il déjà fait en moi?
- ◇ Est-ce que parfois je 'sens' sa Présence en moi, presque palpable?
- ◇ Quelle est ma réaction devant la mort, révolte, incompréhension, jugement sur Dieu...au point de m'en détourner?
- ◇ Quelle est mon attitude pour annoncer une mauvaise nouvelle, je prie l'Esprit et j'y vais ou je refuse, me disant incapable de parler?
- ◇ Ai-je déjà conduit des personnes en souffrance à un prêtre ou à l'église afin de prier?
- ◇ Ma foi est-elle assez forte pour oser des demandes insensées, et les partager avec mes frères?
- ◇ La vie n'est-elle pas un miracle permanent : la création, la nature, l'amour et je reste incrédule devant les miracles de Jésus...!

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

Prière conclusive

Père, je tombe aux pieds de ton Fils, sachant qu'Il me relèvera, que je vivrai. Donne-moi toujours cette confiance, que je crois que tout est possible dans l'Amour de Dieu.
Amen.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (5, 21-43)

21Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord du lac. 22Arrive un chef de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et 23le supplie instamment : "Ma petite fille est à toute extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive." 24Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

35Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre pour annoncer à celui-ci : "Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ?" 36Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de la synagogue : "Ne crains pas, crois seulement." 37Il ne laissa personne l'accompagner, sinon Pierre, Jacques, et Jean son frère. 38Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. 39Il entre et leur dit : "Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort." 40Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'accompagnent. Puis il pénètre là où reposait la jeune fille. 41Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : "Talitha koum"; ce qui signifie : "Jeune fille, je te le dis, lève-toi". 42Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher - elle avait douze ans -. Ils en furent complètement bouleversés. 43Mais Jésus leur recommanda avec insistance que personne ne le sache; puis il leur dit de la faire manger.

Pique nique annuel des fraternités de la Parole, ouvert à tous les sympathisants !

Lundi 2 juillet, 19h00 Fontbelle, Mimet
Merci aux volontaires de chaque fraternité de participer à la mise en place et au rangement.



23-24 Jaïre, dont le nom signifie en hébreu « Dieu va éveiller » (1 Ch 20,5), semblait chercher Jésus (Mc 5,22b). Il veut que Jésus, en étendant les mains sur sa fille très malade, fasse passer en elle sa puissance de vie. Jésus guérit, en posant ce geste, toutes sortes d'infirmités (Mc 6,5; 7,32; 8,23.25); les *croiyants* pourront en faire autant (16,18).

35 On n'aurait jamais osé penser que la puissance de Jésus pouvait s'exercer même sur la mort ! Marc amène le lecteur à se demander qui est ce Jésus qui commande même à la mort.

36 *Sois sans crainte!* Cette expression introduit souvent, dans l'Ancien Testament, une venue de Dieu ou de l'un de ses anges (Gn 15,1; Jos 8,1; Dn 10,12.19; Tb 12,17). La puissance divine va se manifester. -- *Crois seulement !* Jésus opère des miracles là où il décèle la foi. Sans elle, le miracle ne pourrait prendre toute sa signification (Mc 2,5; 5,36; 7,29; 9,23; 10,52; surtout 6,5-6). Maintenant que la fille de Jaïre n'est plus seulement *près de mourir* (v. 23), mais qu'elle est *morte* (v. 35), il faut au chef de la synagogue une *foi* de qualité supérieure (v. 36).

37 Il n'est pas sans intérêt que les trois disciples qui accompagneront Jésus quand il sera accablé comme un pauvre homme lors de son agonie (14,33), l'aient vu ressusciter la fille de Jaïre. Leur propre *foi* pourra en être soutenue.

38 La fille de Jaïre était vraiment morte : des gens de la maison le disent (v. 35); les démonstrations bruyantes du deuil l'attestent (v. 38); les gens se moquent de Jésus qui parle plutôt de *sommeil* (vv. 39-40). Une vraie résurrection sera opérée.

39 Jésus vaincra la mort, au nom du *Dieu des vivants* (12,27). La mort corporelle apparaît alors, aux yeux du croyant, comme un *sommeil* au-delà duquel *il vivra uni au Seigneur Jésus* (1 Th 4,13-17; 5,9-10).

43 Il est évident qu'il était presque impossible de passer sous silence un tel geste de puissance. La discrétion alors demandée est l'un des signes auxquels nous reconnaissons que c'est bien plutôt Marc qui présente cette consigne avec insistance pour favoriser notre lente pénétration du mystère du Christ. La recommandation concernant la nourriture sert à démontrer la réalité de la résurrection.

Les Evangiles, Ed Bellarmin

L'évangile de ce dimanche nous montre Jésus accueilli par une grande foule. Pour lui, ce n'est pas une foule anonyme à laquelle on adresse un message impersonnel. Ce qu'il voit, ce sont des personnes bien concrètes, des visages particuliers. Il prend le temps de les écouter dire leur souffrance. Il reste disponible à tous, individuellement. Il est venu « pour que tous les hommes aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance. Les foules s'assemblent autour de lui parce que, inconsciemment, elles ont trouvé en lui la vraie source de Vie.

Cela rejoint précisément le message de la première lecture : Dieu ne se réjouit pas de voir mourir les vivants. Il a créé toutes choses pour qu'elles subsistent. Et une autre parole importante : Dieu n'a pas créé la mort. Il a créé l'homme pour une existence impérissable. La mort est entrée dans le monde par la jalousie du démon. Il est dans la nature même de Dieu de lutter contre elle. Son grand projet, c'est que la vie, le bien et le bonheur puissent triompher. Jésus est venu dans le monde pour réaliser cette volonté de Dieu. On le voit dans chaque page de l'Évangile, en particulier celle d'aujourd'hui.

Saint Marc nous présente d'abord ce chef de synagogue ; il vient supplier Jésus pour sa petite fille qui est à toute extrémité. Sa foi est celle que nous aurions pu avoir en pareille circonstance. Si j'ai un parent atteint d'une maladie incurable, j'ai envie d'aller consulter n'importe qui, de chercher n'importe quel remède. « Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Voilà un homme qui se dépouille de son orgueil de chef et de l'arrogance du pouvoir. Il n'a pas honte de s'agenouiller et de supplier pour demander du secours. Ses paroles ne sont pas un long discours mais une prière simple et dramatique.

Jésus se met donc en route avec ce père de famille. Jésus soutient le père dans sa démarche : « Ne crains pas, crois seulement ». Il l'accompagne jusque chez lui ; il s'approche de l'enfant inerte et la prend par la main : « Lève-toi ». Ce verbe c'est celui de la résurrection des morts, en particulier celle de Jésus. En disant que Jésus la fait « se lever », il fait comprendre à tous qu'une nouvelle vie lui est accordée par Dieu. Ce miracle est un signe qui nous entraîne plus loin. Notre vie présente nous prépare à cette autre vie que Jésus appelle le Royaume de Dieu.

Nous ne pouvons que suivre le Christ sur le chemin qu'il nous montre. Et en le suivant, nous découvrons mieux qui il est et comment il opère.

Dans chaque sacrement, une force sort de lui. Il peut guérir les corps et surtout remplir l'âme de cette force. Si nous accueillons vraiment le Christ dans notre vie, rien ne peut plus être comme avant. Remplis de cette force et de cet amour qui est en Jésus, nous sommes envoyés vers les autres. Ils sont nombreux ceux et celles qui souffrent de la maladie, de la solitude et du deuil. Nous pensons aussi à tous ceux et celles qui connaissent le chômage, la précarité et les violences de toutes sortes. Dieu ne se réjouit pas de voir mourir les siens. Il faut que cela se voie dans notre vie. Il nous envoie les uns vers les autres pour construire ensemble un monde plus juste et plus fraternel, un monde rempli de l'amour qui est en lui.

Père Eric prieur de l'Abbaye d'Ourscamp

Saisir ou imposer les mains, c'est toucher véritablement la personne au plus profond; c'est transmettre à une personne la bénédiction de Dieu et son Esprit Saint. Jésus a souvent utilisé ce geste pour bénir mais aussi pour guérir. Aujourd'hui, ce geste est toujours utilisé à l'église notamment dans les sacrements.